

LES LUMIÈRES - II
AVENUE DES SOLITUDES

Aux vitrines salies de boutiques anciennes,
Les éclats de couleurs d'affiches déchirées.
Des lieux indéfinis, tristes et vagues plaines,
Recoins de vieille brume, silhouettes penchées.
Les bourdons assourdis de quelques véhicules
Escortent le passant noyé de crépuscule.

Refrain 1 :

Sur l'avenue des Solitudes,
Le ciel se teinte de violet.
On voit se lever la paupière
Du petit oeil des réverbères.

Des chantiers entourés de hautes palissades,
Usines et bureaux couleur de vieux chagrin.
Un antique bistrot à l'enseigne malade,
C'est un peu de chaleur dans le creux de tes reins.
Un bus illuminé comme un sapin tardif
Emporte en cahotant ses esclaves furtifs.

Refrain 2 :

Sur l'avenue des Solitudes,
Le ciel violet vire au bleu nuit.
La flaque d'or des réverbères,
Petit soleil que l'on oublie.

Les sourires imbéciles de la publicité
Désagrègent les ombres d'une obscène gaieté.
Sous un nichon géant, le dernier des vieux chats
Tente de dérouiller le dernier des vieux rats.
Le moment est venu où la nuit est si noire
Que les fantômes eux-mêmes ont perdu tout espoir.

Refrain 3 :

Sur l'avenue des Solitudes,
Pèse un tombeau fait d'anthracite.
L'éclat ténu des réverbères
Sont feux-follets qui nous invitent.

Là je vois bien les 4 premières phrases en instrumental.

On voit poindre à l'Orient derrière un entrepôt
Une lumière grise comme un fer de couteau.

Refrain 4 :

Sur l'avenue des Solitudes,
Se lève une aube fatiguée.
Le petit dieu des réverbères
Vacille et meurt dans la fumée.